

Le Souffle du Sud



Aide aux Dalits en Inde

BILAN

2022

Le Souffle du Sud
23 rue de Richelieu
75001 Paris

lesouffledusud@gmail.com
www.lesouffledusud.org

Association Loi 1901
JO du 15/01/2005
n°816

Table des matières

1. L'équipe de POPE	6
2. Nouvelles des différents programmes soutenus par Le Souffle du Sud	8
2.1 Les actions pour les enfants.....	8
a) Les parrainages	8
b) Les cours du soir	10
c) Les parlements d'enfants	10
d) Camps d'été.....	11
2.2 L'émancipation des femmes	12
a) L'éducation aux droits et développement personnel : le projet « promotion d'initiatives pour le développement de l'autonomie et les droits des femmes dalits et tribales » cofinancé en partenariat	13
b) La formation	14
3. Aide et actions ponctuelles	16
a) Le terrain de Tallakhulam	16
b) Adduction d'eau à TIDE.....	16
c) Vente d'artisanat en novembre.....	17
4. Le bilan financier et la synthèse des actions soutenues	17
5. Visite de Rosario en France	18
6. Le 35ème anniversaire de POPE.....	20
7. Petit conte philosophique	26

Editorial

Bonjour à toutes et à tous,

L'actualité internationale nous rappelle sans cesse combien la place des femmes et des minorités reste fragile dans beaucoup de pays. Nous nous sentons bien souvent démunis et révoltés devant les informations qui nous arrivent. Que faire ? Quels moyens de pression pour faire bouger les choses, évoluer les mentalités ?

L'éducation, la formation restent des leviers puissants, la décision de priver les filles d'école dans le régime des talibans en est une preuve évidente. C'est pour cela que nous continuons sans relâche à chercher les moyens d'aider notre partenaire POPE à développer ses programmes en faveur des femmes, des adolescentes, des petites filles, mais aussi des garçons car si les femmes doivent défendre leurs droits, les hommes doivent respecter ces droits.

De même, pour que les minorités et les opprimés se défendent, il faut qu'on leur en donne les moyens, cela passe par ce que l'on appelle le développement personnel, la capacité à prendre la parole en public, à défendre ses opinions, à fédérer sa communauté car ensemble on est plus fort. Toutes ces dimensions ont été largement mises en œuvre dans le programme financé en partenariat avec Terre des Hommes 68 et A.S.I.A.

J'ai pu me rendre en Inde en octobre après une grande parenthèse due à la crise sanitaire et voir toute l'équipe de POPE en activité, cela m'a fait un vrai grand plaisir ! Les difficultés subsistent, le gouvernement continue à rendre la vie des ONG difficile, à les contrôler toujours et toujours plus et à fixer de nouvelles règles, mais Rosario mène sa barque, il se met en conformité avec toutes les obligations administratives et ainsi se donne les moyens d'avancer.

Il a pu ainsi renouveler son autorisation à exercer son activité pour les 5 ans à venir, et ce n'est pas une simple formalité, un nombre important d'ONG ont été fermées en Inde ces derniers mois au moment de ce renouvellement. Cela nous permet de continuer à pouvoir leur apporter notre soutien et ce n'est pas rien.

Mon voyage a été aussi l'occasion de participer à la célébration des 35 ans de POPE, cet anniversaire montre combien l'association est pérenne, quel chemin elle a parcouru, quelle est sa vitalité actuelle et qu'elle ne manque pas de projets pour l'avenir.

Cécile DAVID présidente du Souffle du Sud



1. L'équipe de POPE

Autour de Rosario, l'infatigable président et directeur de POPE, toute une équipe se serre les coudes, certains depuis les débuts en 1987, d'autres depuis plus récemment, certains sont salariés, d'autres bénévoles, mais tous avec la même volonté de défendre et aider les plus démunis. Les équipes sont localisées dans 3 lieux différents : à Pondichéry l'équipe administrative et comptable, autour de Tiruvannamalai les équipes qui travaillent pour les dalits et dans les Jawadhu Hills les équipes qui travaillent pour les Tribaux. Certains enfin œuvrent à la fois pour les Dalits et pour les Tribaux, ils se déplacent au gré des activités.

Ci-dessous celles et ceux que j'ai rencontrés lors de mon voyage en octobre dernier.



L'équipe de Suvasam et Tallakhulam



Punitha, l'âme de Suvasam, suivi des parrainages et des réunions pour les femmes et les enfants



Shalini, formatrice informatique

Sivagami la nouvelle professeur de couture



Lurdumary, coordinatrice de programmes dans les villages

Jayamani, formatrice des aides-soignantes



Sashikala, institutrice de maternelle

Justin, directeur du collège et de l'école, coordination de Tallakhulam



L'équipe des Jawadhu Hills



Les professeurs de couture



L'éducateur des garçons du centre TIDE

Imbaraj, bénévole, organisateur des réunions



Morhan l'animateur culturel

Thasian le rédacteur des projets de POPE



2. Nouvelles des différents programmes soutenus par Le Souffle du Sud

2.1 Les actions pour les enfants

a) Les parrainages

Nous démarrons ce rapport par les parrainages car ils constituent l'un des piliers de notre aide à POPE, nous avons parrainé en 2022 **17 enfants ainsi qu'un étudiant en électricité**.



Je les ai tous rencontrés en octobre à l'exception de l'un d'entre eux qui était dans sa famille au loin et qui est revenu en décembre. Toutes les nouvelles sont donc récentes.

Ces dernières années, un certain nombre de jeunes ont fini leurs études et sont partis voler de leurs propres ailes, nous avons donc depuis 2020, et grâce à votre soutien continu démarré 14 nouveaux parrainages, ces enfants que je n'avais pas eu l'occasion de rencontrer en raison de la pandémie, sont venus à Suvasam lors de mon passage, la plupart lors de la réunion des enfants parrainés organisée par Rosario et animée par Punitha et Lourdummy, les autres dans la semaine avec un parent, une grand-mère ou même amenés par un voisin : les déplacements, même courts ne sont pas faciles pour ces familles sans moyens de locomotion.



Les histoires particulières de chacun d'entre eux nous prouvent que ce soutien est vital pour la bonne poursuite de leur scolarité et est le gage d'un bon départ dans la vie malgré les difficultés familiales.

Ci-contre, jeux et dessins lors de la réunion des enfants parrainés en octobre.

Les nouvelles du mois d'octobre

Cibi Rayan que nous suivons depuis l'âge de 6 ans et son entrée en CP vient à 17 ans de terminer une formation professionnalisante technique et a trouvé un stage à Hosur, petite ville frontalière entre le Tamil Nadu et le Karnataka, pas loin de Bangalore. Sa fiche de présentation en 2008 indiquait qu'il souffrait de malnutrition, que sa maman avait la polio et le papa était malade, que la famille vivait très pauvrement en élevant une vache. Nous pouvons être contents du chemin parcouru par ce jeune.



En 2022, nous avons terminé le parrainage de Cibi Rayan et nous avons démarré l'accompagnement de Preetika, Shamini et Dhivya.

Preetika, 12 ans, en 5^{ème}, sa maman est décédée il y a 5 ans elle est élevée par sa grand-mère pendant que le papa travaille aux champs. C'est la grand-mère qui l'a amenée à Suvasam pour la réunion des parlements d'enfants, mais c'est le papa qui l'avait amenée à la réunion des enfants parrainés, la famille est très pauvre, mais s'en occupe bien.



Shamini 8 ans, en CE2, son papa a quitté la maison avec son grand frère quand elle était petite, ils n'ont plus de nouvelles, elle est élevée par sa grand-mère pendant que sa maman travaille à Bangalore comme femme de ménage à 5h de route.



Dhivya, 11 ans, en 6^{ème}, son papa est décédé, elle est élevée par sa grand-mère pendant que sa maman travaille dans un hôtel, la grand-mère est un peu dépassée et c'est un jeune du village qui l'a amenée à la réunion des enfants parrainés.



Nous rappelons que le parrainage d'un enfant est de 30 € par mois mais il est possible aussi de participer à un parrainage collectif à partir de 10 € par mois. Un reçu fiscal est envoyé pour la déduction des impôts.

Si vous êtes imposable, votre participation mensuelle de 30 € revient à 10,20 €.

POPE accueille ou soutient les enfants aux conditions suivantes :

- Les parents doivent être d'accord pour laisser leurs enfants étudier,**
- POPE doit trouver des fonds pour payer la scolarité (fournitures scolaires, nourriture, vêtements, soins et les charges telles que le salaire des enseignants, l'eau, l'électricité, le gaz...).**

Aider les enfants, c'est aussi soutenir les parents. POPE accompagne avec bienveillance les familles marginalisées afin qu'elles retrouvent harmonie et équilibre, nous savons qu'il est parfois difficile de convaincre certaines familles.

b) Les cours du soir

Les cours du soir représentent une action complémentaire aux parrainages dans notre aide à l'éducation des enfants : c'est une action collective qui permet d'accompagner le travail scolaire des enfants d'un village pendant leurs années de primaire et de collège. **En 2022, nous avons financé 8 villages : Somasipadi, Arumbakkam, Polakkuram, Kolathur, Karikalambari, Konalur, Andamballam, Olaipadi.**



Les enfants sont réunis tous les soirs après l'école pour étudier avec l'aide d'une institutrice. Pour ces enfants, dont les parents n'ont bien souvent pas été éduqués ou ont quitté l'école très tôt, c'est la possibilité d'être conseillé et aidé. Par ailleurs, même si les conditions matérielles sont précaires, c'est aussi l'assurance d'avoir au moins un peu de lumière dès que la nuit tombe vers 18h et un endroit pour s'installer.

Les fonds envoyés financent 2h d'aide aux devoirs tous les soirs d'école.



Une femme du village est spécialement rémunérée, elle bénéficie des formations de POPE et participe aux réunions mensuelles avec ses collègues pour échanger et partager.

Dès que la nuit tombe il fait très sombre ! Ci-contre, cours dans le village de Karikalambadi.

c) Les parlements d'enfants

Les parlements d'enfants font partie de la pédagogie développée par POPE dans les villages pour apprendre aux enfants à prendre des responsabilités dans leur communauté et à défendre leurs idées. **Nous finançons leur animation et la formation des enfants**



C'est un moyen de leur apprendre à argumenter leur point de vue, à prendre la défense du groupe, à agir collectivement.

Les enfants des parlements sont réunis régulièrement pour des formations : parler en public, soutenir leurs idées, échanger avec les enfants d'autres villages, s'exprimer par le chant, le dessin, le théâtre, la danse.

Ci-dessus et ci-contre, formation en août 2022.

Les groupes des cours du soir sont structurés autour des parlements d'enfants, sorte de mini gouvernements où chacun a son rôle : président, ministre de l'Éducation, de la culture, de la santé, de l'hygiène ... Les enfants des parlements font avancer de petits projets et remontent les problèmes qu'ils décèlent dans chacune de leur spécialité.



Les enfants des parlements de 4 villages ont été réunis en octobre pour un concours de dessin, de chant et d'élocution. L'objectif n'est pas la performance artistique en tant que telle, mais bien le message qui est transmis. Le chant par exemple est utilisé très souvent pour apprendre des choses : comment bien se nourrir, avoir une vie saine, ou pour exprimer ses problèmes. C'est aussi l'art de l'improvisation, cette méthode est aussi largement utilisée dans les réunions de femmes.

Les enfants des parlements sont formés à ces modes d'expression.



d) Camps d'été

Autre temps fort de la pédagogie de POPE, les camps d'été sont des moments de détente pour ces enfants dont le mot vacances signifie simplement que l'école s'arrête, ils sont aussi des temps de renforcement scolaire pour les plus jeunes et des temps de réflexion pour les plus âgés qui doivent décider de leur avenir. **Le Souffle du Sud finance tous les ans les camps d'été des enfants et adolescents dalits de POPE.**

Au Tamil Nadu, les vacances d'été ont lieu en mai, mois le plus chaud de l'année.

Les camps ont eu lieu sur le campus de Tallakhulam où vont se succéder des groupes de filles et de garçons pour les activités ludiques et culturelles : apprentissage de chants, de danse, jeux Un peu comme un centre aéré avec un soutien scolaire dans les matières principales !

Ils sont animés par l'équipe de POPE et par un chanteur dalit qui leur apprend le chant, le rythme, la danse, les percussions.





Les équipes de POPE animent les sessions d'orientation professionnelle pour les collégiens en les amenant à réfléchir à leur avenir et à choisir les bonnes options au moment de l'entrée au lycée et pour les lycéens au moment de choisir des études supérieures.

Cette année, le passage d'un groupe de jeunes français venus de Rennes mener un chantier sur les bâtiments de POPE dans les tribus a été l'occasion d'une excursion au barrage de Sathanur, c'est toujours une véritable aventure pour ces enfants qui ne sortent pratiquement jamais de leur village en dehors des trajets pour l'école.



Enfin, les enfants ont eu la possibilité de suivre un cours d'informatique, l'association POPE est attentive à ce que ces enfants issus de familles sans moyens puissent avoir accès à la pratique de l'informatique pour qu'ils ne se trouvent pas en décalage avec leurs camarades plus fortunés.

2.2 L'émancipation des femmes

L'Inde fait partie des pays où la situation des femmes est très fragile. Pour faire évoluer les choses, il faut que les femmes soient conscientes de leurs droits, qu'elles aient les moyens de les défendre et de se faire entendre. Avant de pouvoir se consacrer à cela, il faut aussi qu'elles aient les moyens de vivre et de faire vivre leur famille.

Cette cause est l'une des principales que nous soutenons, à travers deux piliers que sont l'éducation et la formation.



- ➔ Education à la prise de conscience et à la défense des droits, développement personnel
- ➔ Formation à des savoir-faire utiles pour trouver un travail rémunérateur, subvenir aux besoins de la famille et pouvoir scolariser les enfants.



Grâce au partenariat mené depuis 2015 avec TDH et A.SI.A. nous avons inscrit notre aide à l'éducation des femmes sur le long terme.

Ci-contre et ci-dessus réunion des responsables des groupes de femmes dalits en octobre

a) L'éducation aux droits et développement personnel : le projet « promotion d'initiatives pour le développement de l'autonomie et les droits des femmes dalits et tribales » cofinancé en partenariat

Le projet tripartite conclu pour 3 ans (2019-2022) avec Terre des Hommes et A.S.I.A. s'est terminé en juin dernier. L'occasion d'en faire un bilan un peu plus approfondi dans ce rapport.

Il a permis de développer des actions de fond. Avec l'association A.S.I.A., nous avons prolongé nos versements au second semestre. Nous espérons pouvoir continuer et sommes à la recherche d'un cofinancier pour un montant de 10 000 € par an.

Un projet autour des **droits des femmes** mais des actions qui touchent **un public plus large** : la cause des femmes concerne tout le monde, femmes et hommes.

En 2022 les actions suivantes ont été développées :

Principalement dans les tribus, mais aussi dans une moindre mesure parmi les populations Dalits, le mariage des enfants, bien qu'interdit légalement est socialement accepté, les grossesses précoces sont fréquentes et les femmes souffrent très jeunes d'anémie.

Les sensibilisations aux droits ont porté sur les questions de santé, de droits reproductifs et du SIDA, les naissances rapprochées, l'alimentation et la malnutrition.

Ces sensibilisations ont concerné les femmes et les adolescents aussi bien filles que garçons car le respect des droits des femmes est aussi de la responsabilité des hommes : les femmes doivent faire respecter leurs droits, les hommes doivent respecter les droits des femmes. Sensibiliser dès l'adolescence est important.

Pour les adolescents, ces informations dispensées séparément pour les garçons et les filles ont été ouvertes à des jeunes déscolarisés et analphabètes et menées selon une pédagogie d'éducation par les pairs pour favoriser une plus grande diffusion.

Une sensibilisation aux droits de la propriété foncière spécifique aux populations tribales a été organisée pour les femmes, qui passent un temps très important dans les champs et se sentent particulièrement concernées.

Une action d'envergure a été menée pour les femmes « leaders » responsables de groupes d'entraide, de clubs d'agricultrices, actives au niveau du Panchayat (conseil municipal), dirigeantes de coopératives, dirigeantes d'ONG pour les informer sur leurs droits (propriété, héritage), les moyens de recours juridiques, leur droit à l'information, les systèmes publics de santé, les compétences de leadership et d'animation.

Enfin une action a été menée auprès des avocats pour les sensibiliser aux droits des femmes dalits et tribales, leur donner accès au centre de ressources juridiques, leur donner les documents de référence sur ces sujets.

Le projet en chiffres pour les actions 2022, nombre de participants :

Thème de la réunion	Dalits	Tribaux
Adolescents	180	180
Adolescentes	170	138
Femmes	87	90
Femmes leaders	139	133
Femmes droit foncier zones tribales		136



b) La formation

La couture :

Les cours de couture sont notre plus ancienne action, elle a démarré en 2006 à Tallakhulam avec des femmes dalites, depuis nous avons ouvert une formation dans les Jawadhu Hills avec les femmes tribales, la formation dure 6 mois, **nous avons financé en 2022 deux promotions dalites et deux promotions tribales ce qui représente une cinquantaine de femmes formées.**



Actuellement les cours se font sur un matériel mécanique (machine à pédale) et peu moderne. Rosario aimerait pouvoir avoir des machines à coudre électriques pour préparer les femmes à trouver un emploi en entreprise ce qui n'est pas possible actuellement, les femmes peuvent travailler chez elles à leur compte et fabriquer des uniformes scolaires, faire du raccommodage et des vêtements sur mesure ce qui est encore très courant dans l'Inde rurale qui ne connaît pas beaucoup le prêt à porter. Dans les campagnes les femmes portent le sari traditionnel aux magnifiques

couleurs et les jeunes filles une tunique sur un pantalon.

Les nouvelles du mois d'octobre

Lors de mon voyage, j'ai eu l'occasion de remettre le diplôme à 15 femmes tribales qui venaient de terminer leur formation. Lors d'une réunion préalable quelques-unes avaient pris la parole pour évoquer tout ce que leur avait apporté cette formation, bien au-delà du simple apprentissage de la couture.

L'équipe de formatrices au nombre de trois permet des apprentissages variés et de qualité, broderie, sacs, décorations.



Une jeune femme témoigne, elle vient d'un village isolé, 8km à pied et plusieurs rivières à passer à gué pour rejoindre la route et prendre le bus, puis encore 7km en bus pour rejoindre la formation. Son mari est handicapé, elle dit qu'elle va pouvoir gagner en autonomie en faisant des vêtements, qu'elle a appris bien d'autres choses que la couture que cette formation est une chance dans sa vie et pour son avenir.

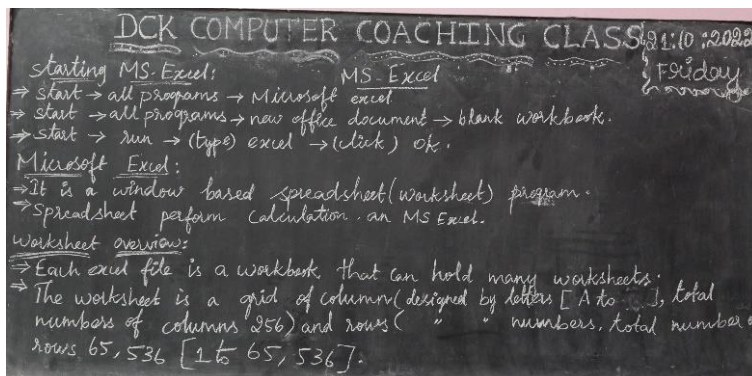
Nous la retrouvons le soir dans son village après un parcours acrobatique sur la piste, elle a la responsabilité des cours du soir avec une autre femme, elle aussi inscrite au cours de couture, 25 ans, 3 enfants et veuve. Ces deux femmes sont éduquées, elles ont le bac, un mariage arrangé les a clouées dans ce village perdu.

Rosario est très ému d'entendre ces histoires, il est admiratif du courage de ces femmes. Il sait qu'en Inde la vie d'une veuve est très dure : une veuve, même à 25 ans, même avec le bac ne se remarie jamais, elle reste paria parmi les parias au village.



Les formations informatiques

L'informatique a toujours tenu une place importante dans les activités de formation de POPE, depuis sa création en 2004, Le Souffle du Sud soutient cette activité en aidant au **renouvellement du matériel et en finançant le professeur, en 2022 deux promotions de jeunes femmes et les enfants des parlements en ont profité.**



Ce financement sert aux formations des enfants (parlements et camps d'été) ainsi qu'à la formation professionnelle de femmes et de jeunes filles qui obtiennent ainsi des compétences leur permettant de trouver du travail principalement en composition d'affiches et de bannières telles que celle figurant ci-dessous annonçant les cours.



Ces bannières imprimées en grand format sont utilisées dans les villes et les campagnes pour annoncer toute sorte d'évènement : mariage, fête religieuse, naissances, anniversaire, elles

sont composées de textes et de photos ... Ces formations mènent donc à l'emploi !



Une nouvelle promotion était en cours de constitution, les élèves déjà inscrites venaient s'exercer et Shalini la professeure avait un peu de temps pour faire d'autres travaux pour POPE. *Retrouvez son témoignage p24.*



3. Aide et actions ponctuelles

a) Le terrain de Tallakhulam

Quand Rosario a investi en vue de développer le campus de Tallakhulam en 2004, il avait pu acquérir quatre



bandes de terrain séparées en leur milieu par une bande que les propriétaires n'avaient pas voulu vendre. Depuis ces années, le campus s'est développé autour de cette « enclave » avec le risque constant d'y voir construire des maisons, ce qui aurait entravé l'activité du campus.

Ci-contre, le terrain en friche entre les bâtiments de POPE.

Rosario a eu l'opportunité d'acquérir ce terrain de 3 300 m² cette année et il a fait appel en urgence pour que nous l'aidions. Nous avons immédiatement accepté car cet achat est très important pour le développement des activités du campus dans de bonnes conditions. Par ailleurs l'occasion ne se représentera pas ! Il fallait agir tout de suite.

b) Adduction d'eau à TIDE

L'implantation dans la zone tribale des Jawadhu Hills commence à se structurer, un bâtiment en bordure de la petite ville de Jamunamarathur permet les formations de couture et toutes les activités pour les femmes et les jeunes filles, le bâtiment de TIDE sur un terrain plus isolé au milieu des collines accueille une douzaine de garçons en pension pour faciliter leur scolarisation.

Le bâtiment dédié aux femmes, dans lequel ont lieu les cours de couture que nous finançons n'avait aucune commodité sanitaire, c'est chose faite avec la construction des toilettes, il faut maintenant y amener un accès à l'eau, nous avons envoyé ce financement en fin d'année.

Ci-contre, le groupe des nouvelles élèves de couture avec les sanitaires tout neufs en arrière-plan. Les citernes sont là mais il n'y a pas d'eau !



c) Vente d'artisanat en novembre



Nous tenons tout particulièrement à honorer la promesse du Souffle du Sud : chaque euro donné est intégralement versé à POPE et les frais de fonctionnement de l'association sont couverts par les ventes et les cotisations des membres actifs.

Nous n'avions pas pu couvrir nos frais les années précédentes, en particulier parce que la pandémie nous avait empêché d'aller en Inde chercher les produits d'artisanat, mais aussi parce que pour cette même raison il n'avait pas été possible d'organiser



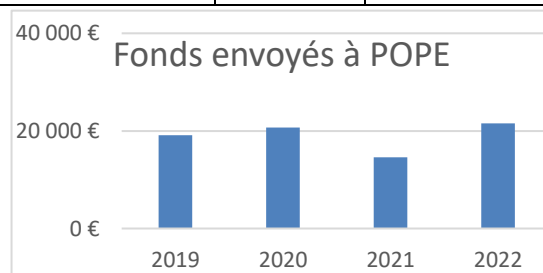
les ventes ! Grâce à des amis créateurs qui nous ont ouvert les portes de leur marché de Noël à Villeneuve d'Ascq en banlieue Lilloise, nous avons pu faire une très belle vente de produits artisanaux et d'épices arrivés directement d'Inde dans les valises de Cécile début novembre. L'occasion de faire connaître notre association et les actions de POPE à un nouveau public. Merci aux organisateurs et en particulier Benoite pour cette belle opportunité et merci aux visiteurs.

4. Le bilan financier et la synthèse des actions soutenues

Libellé	Crédit	Débit
DONS		
Report 2021	2 358 €	
Reçu fondations et associations	5 751 €	
Reçu donateurs individuels	13 600 €	
Projet femmes	Formation des femmes	1 500 €
	Education des femmes partenariat TDH A.SI.A.	2 500 €
Parrainages	Parrainage de 17 enfants	6 015 €
Autres programmes enfants	Cours du soir	3 000 €
	Camps d'été	1 838 €
	Parlements d'enfants	1 200 €
Aides ponctuelles et matérielles	Terrain Tallakhulam	4 500 €
	Adduction eau TIDE	1 000 €
Sous-total DONS	21 709 €	21 553 €
FONCTIONNEMENT		
Cotisations et ventes	1 684 €	
Fonctionnement de l'association	Frais divers 2022	234 €
	Reliquat années antérieures	236 €
Sous-total DONS	1 684 €	470 €
Reste à verser à fin 2022		1 370 €
Total	23 393 €	23 393 €

Après une année 2021 plus faible, nous avons retrouvé le niveau des années précédentes, et même un peu plus, nous en sommes très heureux pour notre partenaire qui peut ainsi continuer à développer ses actions. Soyez-en tous remerciés très chaleureusement.

Un merci particulier à la fondation de BNP Paribas et à l'une des marraines travaillant dans cette entreprise qui a présenté notre dossier avec beaucoup de conviction, les salariés ont adhéré à ce programme et ont voté pour. Nous avons ainsi pu financer les cours du soir de l'année.



5. Visite de Rosario en France



Après de longs mois sans pouvoir bouger, Rosario, à l'invitation des Petits frères des Pauvres dans le but de participer à un séminaire d'échanges, est venu en mai et en a profité pour faire le tour des associations qui le soutiennent. L'occasion pour le Souffle du Sud de lui faire rencontrer une nouvelle marraine en région parisienne. Ces rencontres sont toujours l'occasion de multiples questions pour mieux comprendre la vie des enfants que l'on aide et de leurs

familles, un beau partage culturel.

Nous en avons aussi profité pour faire le point complet des actions lors d'une journée de travail avec Danielle notre trésorière et Cécile notre présidente.

Il a ensuite passé plusieurs jours au Pays basque avec Christiane, secrétaire du Souffle du Sud.

Grâce à Mikel Epalza, Rosario a pu être interviewé par Vincent Dewitte, journaliste à Sud-Ouest. Il a été très impressionné par le charisme et le travail abattu par Rosario et POPE. Vous pouvez lire ci-après ce bel article et juste en page suivante.

Nous avons passé la journée de jeudi à Lourdes, endroit très cher à Rosario. Lors de son premier voyage en 2004 son désir était de se recueillir à la grotte de Massabielle. Il faut dire aussi que son Père qui venait de décéder 2 mois auparavant s'appelle Lourdusamy (Lourdes en Tamoul).



Vincent, Mikel, Rosario



Amis d'Indioanai



Eglise d'Urrugne

Le vendredi nous avons été conviés par la famille Jorajuria à dîner avec une dizaine d'amis du groupe Indioanai. Avant le repas nous avons visité un élevage de poulets et un élevage de porcs en plein air dont s'occupent 2 filles de nos hôtes : de bons et goûteux produits. Parmi ces amis il y avait un parrain qui est venu avec une lettre de sa filleule en tamoul, que Rosario a traduit. C'était l'occasion de montrer aux autres comment se passe un parrainage.

Samedi soir, à la fin de la messe en basque à Urrugne, Mikel Epalza a fait venir Rosario à l'autel.

Un châte indien a été déposé sur l'autel ainsi que le livret de messe édité lors du décès de son Papa. Mikel a parlé de l'engagement et du courage de Rosario pour défendre les Dalits. C'était très beau, chaud et émouvant, il a fini sous les applaudissements de l'assemblée.



Un prix des Droits de l'homme pour Rosario

Samedi 21 mai 2022

Mikel Epalza, l'aumônier des marins, a retrouvé, mercredi 18 mai, son ami indien Rosario, un grand avocat distingué en février pour son

investissement auprès des « intouchables ».

Vincent Dewitte

v.dewitte@sudouest.fr

Le 7 février 2022, la consule générale de France à Pondichéry (Inde) a remis un prestigieux prix des Droits de l'homme à une ONG nommée People Organisation for Planning and Education (POPE). Une récompense qui touche par ricochet le cœur du Pays basque. Cette organisation non gouvernementale a, en effet, été créée par l'avocat indien Rosario, un activiste qui a dédié sa vie à la défense des droits et à l'éducation des Dalits, autrefois nommés « les intouchables », et qui a trouvé, depuis 2004, « une deuxième famille » à Urrugne.

Les origines de cette « fraternité universelle » chère à l'aumônier des marins, Mikel Epalza, ont été rappelées, le mercredi 18 mai 2022, autour d'un repas préparé par l'Urrugnarde Christiane Hegoas. Son cousin, Auguste Sein, parti dans le sud de l'Inde avec la fraternité des Petits Frères de Jésus dès 1988, avait croisé la route de Rosario, au début des années 2000. Elle-même l'avait rencontré dans le Tamil Nadu, en 2003. Sa venue au Pays basque, l'année suivante, avait motivé la création de l'association Le Souffle du Sud, pour soutenir depuis la France les actions de POPE.

Résistance extraordinaire

Près de vingt ans plus tard, et tout à l'opposé de la désespérance causée par le projet jamais réalisé de construction d'un trinquet au Sénégal, Mikel Epalza évoque « un exemple qui prouve que ça vaut le coup (de se montrer solidaire) ». Convaincu que les océans séparent les continents mais qu'ils unissent les peuples, le représentant basque de la Mission de la mer s'était

particulièrement investi dans le soutien de l'ONG POPE, après le tsunami de 2004.

Un autre groupe nommé Indio Anai (en français « Le Frère indien ») s'était formé à Ascain. Un important don remis lors des obsèques de Maité Larroquet avait alors permis de financer l'achat d'une parcelle à Thallakulam, pour installer une école pour enfants des rues, un dispensaire et un centre de formation pour l'instruction des femmes dalits.

Impressionné par le parcours de Rosario, « un véritable sacerdoce », dit-il, Mikel Epalza met en avant « une résistance extraordinaire, qui porte ses fruits ». « Rosario fait partie de ces gens debout qui ont cette capacité de mettre derrière eux des milliers d'autres gens debout », appuie-t-il.

« L'Apôtres des Dalits »

Honoré par ces mots, le « frère indien de Mikel, même tête, même cœur », souligne Christiane Hegoas, évoque un combat au long cours, d'autant plus compliqué pour lui qu'il est à la fois issu de la caste des intouchables et catholique. Cet « apôtre des Dalits », selon les mots de Mikel Epalza, aimerait d'ailleurs être aussi soutenu en Inde qu'il l'est ici...

Le tableau qu'il dépeint est sombre. Alors que la constitution indienne est venue officiellement supprimer les castes dès 1950, l'avocat a tout le mal du monde à faire respecter les droits les plus élémentaires des Dalits, et plus encore ceux



L'avocat indien fondateur de l'ONG POPE avec l'aumônier des marins Mikel Epalza et Christiane Hegoas, secrétaire de l'association Le Souffle du Sud. ©

Crédit photo : Vincent

des Dalits non hindouistes. Trente-cinq ans après la création de POPE, alors qu'il n'avait que 17 ans, l'avocat est d'autant plus préoccupé qu'il note certains

10 000 qui bénéficient de soutien scolaire.

« Rosario fait partie de ces gens debout qui ont cette capacité de mettre derrière eux des milliers d'autres gens debout. »

retours en arrière au sein de l'actuel gouvernement. Une situation inquiétante, qui confère, selon lui, encore plus d'importance au prix remis par la Commission nationale des Droits de l'homme (CNDH).

Plus de 10 000 enfants aidés

Au-delà de l'aide financière qui y est associée (14 000 euros, NDLR), cette distinction donne en tout cas à ce disciple du docteur Ambedkar de l'énergie pour suivre sa voie, avec ou sans l'aide des autorités indiennes. Le travail engagé est colossal, sur tous les fronts. Rien que sur le volet de l'éducation, celui que soutient en priorité l'association Le Souffle du Sud, Rosario évoque 150 jeunes scolarisés dans les centres de formation créés par POPE, 80 enfants parrainés pour leur scolarité dans d'autres écoles et plus de

L'apprentissage de la lecture et de l'écriture est regardé par l'avocat comme la clé de l'émancipation des peuples opprimés. Et alors que les droits et la dignité du peuple dalit continuent d'être bafoués, Rosario espère désormais parvenir à faire bouger les lignes grâce à des organismes internationaux tels que l'ONU. « Ma mission, c'est de mettre la pression sur le gouvernement indien pour rappeler que cette égalité entre les hommes est inscrite dans notre constitution », pousse-t-il.

Une haute lutte au service d'environ 200 millions de personnes, qu'il est possible de soutenir via l'association Le Souffle du Sud, mais aussi Les petits frères des Pauvres, Terre des Hommes, Enfants du Monde et Asia.

Une messe sera également célébrée en présence de Rosario, samedi 21 mai en l'église d'Urrugne, à 19 heures.

CNCDH - Présentation de l'ONG POPE India, lauréate du Prix des droits de l'Homme 2021 [Lien pour visionner la vidéo : https://youtu.be/1Kp6g-Bf5Ww](https://youtu.be/1Kp6g-Bf5Ww)

6. Le 35ème anniversaire de POPE



La célébration des anniversaires est importante pour Rosario et l'équipe de POPE, c'est le moyen de faire un bilan sur le chemin parcouru, cette année, le 35^{ème} anniversaire ! Une belle fête à Tallakhullam, beaucoup de monde mis à l'honneur autour de l'équipe des salariés et bénévoles de POPE : le réseau des soutiens indiens, la communauté catholique, un ministre venu en grande pompe féliciter pour le travail accompli (*photo ci-contre*) quelques représentants des associations partenaires étrangères : Le Souffle du Sud et Enfants du monde Belgique, des messages très nombreux rassemblés dans

un livre d'or, et surtout une belle assemblée de tous ces gens que POPE aide, soutient et accompagne : les enfants, les femmes, les personnes âgées.

Après la plantation de plusieurs cocotiers, une fête simple a enchanté tout le monde avec des chants et des danses préparés par les enfants, un chanteur dalit pour faire passer des messages et raconter des histoires, des discours nombreux, une distribution de vêtements aux personnes âgées et aux enfants et un repas de fête distribué à tous. Une petite averse s'est invitée pour marquer le début de la mousson.



Justin plante un cocotier sous l'œil attentif de Rosario et devant un public nombreux.



Livre d'or du 35^{ème} anniversaire de POPE

Tous les 5 ans POPE publie un livre listant tous les programmes qui est offert à chaque partenaire.

Dans les années 80, beaucoup d'associations ont vu le jour mais certaines d'entre elles n'existent plus pour différentes raisons. POPE est bien là, toujours au service des plus faibles. Comme le dit Rosario, ce n'est pas dû à leur mérite mais au dévouement, et parfois à des sacrifices de l'ensemble des intervenants.

Ces cinq dernières années ont été marquées par l'incertitude, la menace de la pandémie de la covid 19. Ils ont perdu des êtres chers, des ressources, des moyens de subsistance et l'espoir. Le découragement a été le plus gros revers. Mais ils ont su rebondir et aller de l'avant.

A côté des causes historiques que sont la défense des droits des populations marginalisées et l'éducation des femmes et des enfants, POPE se concentrera durant les cinq prochaines années, sur la sécurité environnementale, englobant la baisse du niveau des nappes phréatiques, la pollution de l'eau, la préservation et la qualité des forêts, le déboisement, la conservation des espèces menacées comme les plantes, les arbres, les animaux. En 2017, l'agriculture biologique a été introduite dans les collines de Kalrayan, ce qui a été un grand succès.

Nos messages parus dans le livre d'or du 35^e anniversaire



Message de Mikel Epalza, prêtre à Socoa au sein de la paroisse de Ciboure, à nos côtés depuis le tsunami de 2004. Il nous est d'une grande aide et d'un grand soutien, c'est le porte-voix des Dalits au Pays Basque. C'est toujours une joie pleine d'émotion de voir les retrouvailles entre Mikel et Rosario, lors de ses passages au Pays. Deux hommes qui se comprennent.

« 35 ans de POPE une pensée, une prière. »

Cette année 2022 a marqué l'histoire de POPE avec l'obtention du prix des droits de l'homme attribué par les autorités nationales françaises.

Depuis 35 ans, Rosario mène un travail humanitaire de qualité en faveur de la population dalit, en ouvrant de magnifiques chemins d'éducation pour les enfants, des chemins de soins pour les personnes malades, des chemins de coopération en union avec les femmes pour résoudre certains problèmes de leur vie quotidienne.

Cette mobilisation peut se réaliser grâce à la bonne volonté des habitants et aussi au soutien financier provenant de plusieurs sources dont celle de Souffle du Sud. Que Dieu donne à tous la joie de continuer à semer des graines d'espérance, grâce à l'entraide et à la volonté de vivre debout.

Je rends grâce à Dieu pour cette belle énergie qui alimente la solidarité fraternelle, et qui produit de magnifiques fruits d'éducation et de dignité humaine. Que Dieu nous aide à poursuivre cette belle histoire de communion avec nos frères dalits. Restons humbles, éveillés et actifs car beaucoup de mains restent tendues et beaucoup de personnes malmenées rêvent à un monde meilleur. Que le sourire des enfants qui apprennent à lire et à écrire, que la fierté des femmes qui se mettent ensemble debout soient la récompense pour celles et ceux qui continuent à marcher avec POPE.

Sur ce chemin, le Christ ressuscité nous attend sous l'habit du dalit et nous sourit chaque fois que l'inclusion remplace l'exclusion, que la fraternité en actes remplace l'indifférence. »

Les mots de Cécile David, présidente du Souffle du Sud.



« Le monde ne nous donne pas à voir que de belles choses actuellement, et depuis des années, POPE représente une étoile bien brillante dans notre univers.

J'ai connu les 20°, 25°, 30° et maintenant le 35° anniversaire de POPE et cette succession d'étapes permet de voir le chemin parcouru. Il est impressionnant et vraiment tangible concrètement.

A chacun de mes voyages, qui se succèdent pratiquement tous les 18 mois depuis 2006, je peux mesurer ce chemin :

- Avec la variété des actions ouvrant sans cesse de nouveaux champs d'intervention
⇒ POPE ne se complait pas dans la routine
- Avec les progrès réalisés par les populations aidées, femmes, enfants, dalits et tribaux
⇒ POPE obtient des résultats
- Avec la constance dans les actions de fond toujours à renouveler auprès des personnes âgées, dans le domaine de la santé
⇒ POPE ne baisse jamais les bras
- Avec la réactivité dans l'adversité au moment de crises comme la COVID et les cyclones
⇒ POPE reste au service des plus pauvres
- Avec l'engagement toujours plus large de Rosario dans les instances portant la cause des populations opprimées
⇒ POPE accomplit un travail de fond très important à l'échelle de l'Etat.

Bravo donc à une équipe qui met ses compétences au service d'une noble cause.

Bravo à son président qui donne sans relâche son énergie, sa créativité, son temps et sa vie au service de sa communauté et plus largement à la cause universelle des droits de l'Homme.

Une pensée profonde pour R. Lourdusamy qui a permis en son temps la genèse de cette belle histoire.

La mise en visibilité toujours plus large de l'association et de son président, récompensé l'an dernier par le Prix des droits de l'homme de la république française est la preuve que le combat est légitime et le travail très conséquent.

Je ne peux vous souhaiter qu'une chose : continuer toujours et toujours et voir des résultats malgré les embuches, vous nous donnez le courage et l'énergie de continuer à vous soutenir pour contribuer à la construction d'un monde meilleur.

Avec ses 35 ans, POPE par son président R.L. Rosario laisse une trace durable et profonde dans la vie de tous ceux, indiens, français et autres qui l'ont côtoyé. C'est en tout cas ce que je ressens après toutes ces années passées en votre compagnie. »

Les mots de Christiane Hegoas, secrétaire du Souffle du Sud



« Cher Rosario, cher POPE,

Bonjour du Pays Basque. Merci de nous avoir invités à la célébration du 35e anniversaire de POPE.

Votre vision, votre travail acharné, votre aide et votre protection aux personnes nécessiteuses durant ces 35 années ont été récompensés par le prix des droits de l'Homme de la République française remis par Mme Lise Talbot Barré, Consule générale de France à Pondichéry qui a été impressionnée par le travail et l'organisation de POPE. Vous le méritez. Heureusement Rosario tu as pu partager cette récompense avec ton Père bien-aimé avant son départ, il a été ton guide mais il a aussi appris de toi.

Pour nous, tes partenaires, ce prix n'était pas nécessaire pour vous aider, nous connaissions tes qualités humaines, ta force, ta compassion. Tu es le même avant et après cette récompense. Mais maintenant que tu l'as eu, nous en sommes très fiers. Puisse ce prix ouvrir de nombreuses portes et élargir la chaîne de solidarité.

Je pense que le vrai prix, la vraie récompense, c'est quand les personnes qui bénéficient de votre aide, peuvent à leur tour aider les autres et avoir des responsabilités au sein de POPE. Ils savent très bien combien c'était difficile au début et puis ils savent très bien comment motiver les enfants, les jeunes, les femmes à apprendre, à aller de l'avant.

Tout ce travail donne de plus en plus confiance aux femmes qui réfléchissent par elles-mêmes et prennent des initiatives et trouvent des solutions à leurs problèmes. Grâce aux progrès en matière de pédagogie, aux nouveaux outils, à l'engagement sans borne des enseignants, les enfants aussi peuvent penser à un avenir meilleur, ils développent leurs capacités et compétences dans un environnement sécurisé et sain.

Mes sincères félicitations pour avoir réussi durant cette période Covid. C'était une période stressante mais vous y êtes arrivés. Je suis sûre que vous continuerez pendant de nombreuses années dans le même esprit, avec le même courage, avec la même efficacité car vous avez l'espoir et la foi.

POPE est un exemple, que de nombreuses ONG pourraient copier pour une société meilleure, pour une plus grande tolérance dans ce monde en difficulté.

Rosario, tu as prouvé une fois de plus qu'il faut avoir de grands rêves pour atteindre de grands objectifs.

De tout cœur avec vous tous. »

Voici quelques témoignages de réussite et de reconnaissance de la part de personnes ayant bénéficié des programmes de POPE ces dernières années.

Madame Motcharakkini,

jeune veuve bénéficiaire du village d'Iyyankunam.



Mon mari, M. Amaldoss, est décédé à l'âge de 26 ans, me laissant avec 3 enfants. Il est tombé pendant les travaux de construction et il en est mort. Suite au décès, l'entreprise de construction ne nous a pas versé d'indemnités. Le gouvernement nous a aidés financièrement ce qui a juste permis de payer les obsèques. Quand je suis devenue veuve, ma première fille avait 6 ans et ma troisième fille était encore dans mon ventre. Mes parents et les parents de mon mari étaient très pauvres et travaillaient comme travailleurs agricoles saisonniers.

Après la mort de mon mari, j'ai travaillé en tant que travailleuse agricole pour un petit salaire. J'ai pu obtenir une maison d'Etat. Mes 3 enfants et moi-même séjournons dans cette maison. En 2019, l'ONG POPE a accueilli ma dernière fille A. Lisha Kaniskha Mary au centre pour les filles. Avec l'aide de l'ONG POPE, ma première fille, A.Lishi Prasanna, étudie en 11ème standard*. Ma seconde fille, A.Nirmala, a des problèmes rénaux depuis sa naissance et elle n'a donc pas été admise au centre pour fille de POPE. Pour vivre, 2 ans auparavant l'ONG POPE nous a donné une vache laitière. Cette vache permet de subvenir à nos besoins.

Pendant les festivals, j'ai eu l'honneur de distribuer des vêtements neufs. J'assiste également aux formations diverses sur le renforcement des compétences et j'ai amélioré mes connaissances et mes capacités en matière de soins aux vaches et de gestion du lait. Comme j'étais une jeune veuve, j'ai été maltraitée par d'autres personnes de diverses façons. J'ai développé une pensée positive et je me suis concentrée sur le bien-être et le bon développement de ma famille grâce à diverses mesures de soutien pourvues par POPE.

Je remercie Dieu et l'ONG POPE pour leur assistance humanitaire.

(*) La classe de 11^e standard correspond à la classe de 1^{ère} chez nous.

Madame M. Saraswathy, ex épouse de M. Manimaran

bénéficiaire de la formation professionnelle du village de Somasipadi



« J'ai eu l'occasion de suivre la formation diplômante de couture et confection de vêtements d'un an au centre POPE à Somasipadi.

J'étais mariée et j'avais déménagé à Guduvancheri à côté de Chennai* pour y vivre avec mon mari. Mon mari était alcoolique et avait des relations avec d'autres femmes.

Il me torturait avec beaucoup de brutalité quand j'étais enceinte. Afin de protéger l'enfant dans mon ventre, mes parents m'ont ramenée dans mon village natal et mon mari a demandé le divorce. À ce stade, ma formation professionnelle m'a été utile pour gagner ma vie. J'ai étudié jusqu'à mes 17 ans et je travaillais comme travailleuse agricole. C'est-là que j'ai rejoint la formation de couture. Cette formation est maintenant utile pour moi et ma fille.

Ma fille M. Vetriselvi fréquente le centre d'aide scolaire le soir, organisé par le POPE. Elle est membre active du parlement des enfants (Dalit Children Kingdom (DCK) – *Royaumes des Enfants Dalits*) et détient le portefeuille du ministère PWD (Département des travaux publics) et y développe ses qualités de leadership.

Merci pour le soutien reçu de l'ONG POPE. »

Madame S.Baby Shalini, professeur d'informatique à Suvasam

Epouse de M. Srinivasan et bénéficiaire de soutien scolaire du village de Kadambai.



« Je suis originaire du village de Kadambai, de la commune de Keelpennathur. Mes parents faisaient de la vente itinérante de vêtements (blouses (haut de sari) et coupons de tissu). Ce revenu n'était pas suffisant pour subvenir à nos besoins et pour étudier dans les écoles. Nous sommes trois filles à la maison. J'ai suivi les cours du soir organisés par POPE. De plus, je participe à tous les programmes de formation liés au développement des enfants. Comme nous sommes pauvres, mes parents ne m'ont

pas envoyé à des activités spéciales de soutien scolaire durant d'été, utiles pour les étudiants. Mais j'ai eu l'occasion d'assister aux camps d'été organisés par POPE.

Le dernier jour, nous avons fait une sortie extra-scolaire, cela m'a permis de sortir du village, c'était un sacré événement. J'étais tellement heureuse et j'ai appris beaucoup de choses lors du pique-nique.

Je suis une fille dalit et j'utilise toutes les opportunités qui me sont été offertes pour mon développement. Le stage sur l'orientation professionnelle m'a été très utile. La conséquence de tout cela a fait que j'ai étudié le B.C.A., (diplôme en enseignement supérieur en informatique) avec l'aide de la bourse d'études octroyée par POPE pour mes études supérieures. Maintenant, je travaille comme instructrice en formation informatique au sein de POPE Suvasam, le Centre de Somasipadi.

J'en profite pour remercier l'ONG POPE pour toute leur aide reçue pour ma scolarité. »

Madame Jenifer

Veuve de M. Sekar et bénéficiaire de Mazuvankaranai Madha Koil village de Vandavasi.



Mes parents avaient 4 filles et un fils. Mon père était un berger, s'occupant des moutons. Ma mère était une travailleuse agricole. Mon père est mort quand j'étais enfant, je n'étudiais pas bien et est j'ai décroché du système scolaire. Je suis devenue bergère et avec le revenu de cet emploi j'ai pris soin de ma famille.

Mon mariage a été arrangé à Bangalore. Mon mari était alcoolique et me battait tous les jours après avoir bu. Il a eu un accident de moto causé par la conduite en état d'ébriété et il est décédé. Je suis devenue veuve. Maintenant j'ai 34 ans. J'ai deux filles et un fils. Ma fille aînée S. Mansi, 11 ans, a séjourné au centre pour filles à Suvasam pendant les 3 dernières années. Grâce à POPE j'ai suivi une formation de couturière et il m'a été remis une machine à coudre.

Pendant la première vague de Covid 19, j'ai cousu des masques faciaux pendant 3 mois et les ai distribués aux personnes à travers le projet de POPE.

Je suis extrêmement reconnaissante à l'ONG POPE pour son aide précieuse.

Madame Aswini qui a été parrainée par Le Souffle du Sud jusqu'à l'obtention de son diplôme en 2021

D/o Vijaya du village de Pasunkarai, bénéficiaire de soutien pédagogique et scolaire.



« Je suis Ashwini du village de Pasunkarai mes parents ont fait un mariage inter-caste. Mon père est de caste supérieure, donc ses parents n'ont pas accepté ce mariage. Quand j'avais 4 ans, les parents de mon père et leurs proches ont voulu nous empoisonner et nous avons pu échapper à la mort de justesse. Pour nous protéger, ma mère nous a pris, mon frère et moi pour s'installer au village de Pasunkarai. J'ai rejoint le centre des cours du soir animé par l'ONG POPE. Mon institutrice, Madame Anjalai, m'a inscrite au pensionnat de filles à Suvasam, Somasipadi où j'ai pu suivre mes études secondaires et j'ai ainsi obtenu mon diplôme d'études secondaires du gouvernement de Tiruvannamalai..

Par la suite, ma mère et mes proches envisageaient d'arranger mon mariage.

Je voulais faire des études d'infirmière et le mariage ne m'intéressait pas. Entre-temps, Sœur Punitha est intervenue et a informé ma mère que le mariage avant 18 ans était punissable devant la Cour de justice. Sœur Punitha a persuadé ma mère et m'a inscrite au collège communautaire de POPE pour suivre la formation diplômante d'un an d'aide-soignante.

Je suis reconnaissante à POPE que mon mariage d'enfant ait été stoppé par POPE et m'ait offert cette formation.

Maintenant, je travaille près de mon village. »

Vous venez de lire des cas concrets. C'est grâce à vos aides de toutes natures que vous avez permis aux enfants, aux jeunes, aux femmes et aux marginalisés de prendre confiance en eux et ainsi pourvoir aller plus loin et après ces années difficiles de retrouver l'espoir.

7. Petit conte philosophique

Pour clore ce bilan, voici une petite fable indienne pleine de bon sens rapportée par Jean-Claude Carrière, fin connaisseur de l'Inde.

Les deux sandales



"En Inde, les trains sont toujours bondés.

Un jour, un passager qui était assis sur le toit du wagon perdit malencontreusement une de ses sandales qui tomba du train.

Aussitôt, il se saisit de sa deuxième sandale qu'il lança le long de la voie de chemin de fer. L'un des passagers assis à côté de lui s'en étonna. L'homme lui répondit alors : - Je n'ai que faire d'une seule sandale. Si quelqu'un trouve celle qui est tombée, elle ne lui sera pas

d'avantage utile qu'à moi... Autant qu'il trouve la paire !"

C'est le cas de le dire, les deux font la paire ! Et voici une citation de Victor Hugo qui nous parle à tous :

« L'esprit s'enrichit de ce qu'il reçoit, le cœur de ce qu'il donne. »



*Au nom de tous les bénéficiaires et de Rosario,
nous vous adressons nos remerciements les plus sincères pour vos dons.*

Quel que soit le montant, sa valeur est inestimable pour des centaines de personnes.

*Continuez à offrir les meilleures chances à toutes les personnes désireuses d'apprendre
et prétendre à une vie plus digne et permettre au Souffle du Sud d'en être
l'intermédiaire pour sa 18^{ème} année.*

Merci à vous tous.

L'équipe du Souffle du Sud

Liens :

LE SOUFFLE DU SUD : www.lesouffledusud.org

Notre partenaire POPE – www.popeindia.org

Co-partenaires pour les programmes des femmes :

ASIA - <http://associationasia.canalblog.com/>

TERRE DES HOMMES - <http://www.tdhf68.org>

Sympathisants actifs :

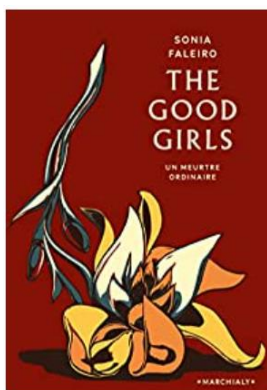
INDIO ANAI - indioanai.unblog.fr

P. COLLET et O. DESMETTRE - [facebook.com/Lejardinprodigieux](https://www.facebook.com/Lejardinprodigieux)

Livre féérique, un conte musical avec CD que vous pouvez commander au près du Souffle du Sud



Et pour aller plus loin dans la connaissance de l'Inde :



The good girl un meurtre ordinaire (Sonia Faleiro) : A partir d'un fait divers survenu dans un petit village de l'Inde du nord, une enquête réalisée par une journaliste indienne qui nous raconte les mécanismes de cette société hiérarchisée par un système de castes rigide où la femme n'est jamais maîtresse de son destin.



L'autre nom du bonheur était français (Shumona Sinha) : Par une autrice originaire de Calcutta, qui a appris le français à l'âge de 20 ans et a décidé d'écrire directement dans cette langue qui l'a libérée. C'est aussi la difficile intégration d'une écrivaine en terre étrangère, un livre qui parle de racisme, d'intolérance. Au-delà de la dimension autobiographique, un livre qui raconte la place faite aux femmes en Inde même dans un milieu aisé et universitaire.

La Tresse en BD et au théâtre

Nous vous avons mentionné la parution en 2017 du très beau roman *La Tresse* de Laetitia Colombani qui relate la lutte de 3 femmes contre les discriminations et leur quête d'émancipation. Cette année la version en BD reprend les 3 destins parallèles : Smita, jeune Intouchable en Inde, Giulia, héritière de la fabrique familiale en Sicile, et Sarah, avocate investie qui se découvre atteinte d'un cancer au Canada. Le roman est également paru en livre de Poche cette année. Helene Arden (auteure, comédienne) en a fait une fidèle adaptation sur la scène. Magnifique, jusqu'au 27 juin à Paris au théâtre Comédie Bastille.

